

Honfleur

Honfleur. Bac 2018 : « La philo, c'est quitte ou double »

OUEST-FRANCE.FR | lundi 18 juin 2018

478 mots



À la sortie des épreuves au lycée Albert-Sorel, on débriefe. - Crédit Ouest-France

Les candidats au bac 2018 ont planché sur l'épreuve de philosophie ce lundi 18 juin 2018. Peut-on être insensible à l'art ? La culture nous rend elle plus humain ? Ils ont eu quatre heures pour tenter de répondre à ces questions.

Reportage

11 h 15 devant les grilles du lycée Albert-Sorel, plusieurs petits groupes d'élèves sont déjà sortis de l'épreuve de philo. Feuilles de brouillon griffonnées en main, Constance et Lucie, deux élèves de filière ES, font le point. « On avait le choix entre « La vérité est-elle définitive ? » et « Peut-on être insensible à l'art ? », expliquent les deux candidates au bac. On a choisi l'art toutes les deux. »

« Il fallait d'abord bien définir chaque notion dans la question », souligne Lucie. Je crois qu'on en a oublié quelques-unes. Mais bon, la philo, c'est toujours un peu quitte ou double. » « En plus, c'est la première épreuve. Non seulement, on ne sait pas trop à quoi s'attendre et on est forcément un peu plus stressé », reconnaît Constance.

Devant le portail, Émilie et Pauline, respectivement en filière littéraire et scientifique, sont assez confiantes. Pendant plusieurs heures, elles ont tenté de répondre à ces questions : « La culture nous rend elle plus humain ? » et « Le désir est-il la marque de notre imperfection ? ». « Ça nous a plutôt inspirées », se félicitent-elles. Le commentaire de texte par contre n'a pas remporté un franc succès. « J'ai essayé de lire le début.. J'ai rien compris, j'ai pas cherché. »

« Je suis le seul à n'avoir cité personne ? »

Plus loin, on continue de débriefer. « J'ai fait tout un paragraphe sur Aristote », lance un élève à ses amis. « J'ai cité Kant et Descartes », énumère Émilie, en filière littéraire. « Je suis le seul à n'avoir cité personne ? s'inquiète un autre candidat. On va dire que je me suis cité moi-même. »

Côte révision, les futurs bacheliers ont pour la plupart choisi la traditionnelle technique des fiches. Mais certains ont innové. « Hier soir, j'ai regardé pas mal de vidéos sur Internet », indique Pauline. « Moi, j'ai plutôt regardé la Coupe du monde », sourit Quentin, sorti de l'épreuve après une heure et qui espère quand même « avoir un point par page ».

Avant de quitter le centre d'examen, une question continue de tarauder les lycéens. Et celle-là

n'a rien de philosophique : Faut-il ou non regarder les corrigés ? « Je crois que je vais jeter un coup d'œil rapidement tout à l'heure » , dit une des candidates. « Surtout pas ! lui répond sa voisine. Quand tu les lis, tu penses forcément que tu t'es planté. »

Sa feuille de brouillon toujours à la main, Lucie s'interroge. « J'ai l'impression que les sujets des autres filières étaient plus faciles, non ? » En philo, pourquoi est-on toujours plus inspiré par le sujet sur lequel on ne tombe pas ? Vous avez quatre heures.

Louise DELÉPINE.